Le tire-bouchon

La phrase de la semaine. « Moi, je suis un homme de gauche. Je ne suis pas un grand navigateur, mais je crois savoir que quand on tourne trop à gauche, on finit par tourner en rond. » (Henri Emmanuelli, jeudi dernier, à Villenave d'Ornon)

La griffe d'Urbs

Stratégie divergente

■ Comment dénigrer le bilan de son adversaire ? Pour s'en prendre à l'ancien président de la CUB, Alain Rousset, Alain Juppé n'a pas trouvé mieux que d'honorer lors de la conférence de presse de Communauté d'avenir son successeur, Vincent Feltesse, par ailleurs maire sortant socialiste de Blanquefort.

Joan Taris, leader Modem de l'opposition municipale blanquefortaise et candidat aux cantonales, a dû encaisser sans broncher. Pour se consoler, il a reçu dans la foulée la visite de soutien d'Alain Juppé en terre blanquefortaise où le bilan municipal du maire sortant est forcément critiquable...

À l'eau

■ À son tour, mercredi, Alain Rousset a critiqué le bilan d'Alain Juppé, quand celui-ci occupait la présidence de la CUB. Parmi les pics, il s'est demandé pourquoi Alain Juppé n'avait pas créé en interne, une commission chargée de contrôler les contrats de service public. « Ainsi, pour la Lyonnaise des Eaux, nous avons récupéré 300 millions d'euros... »

Basket et politique

■ Était-ce parce que le match des JSA contre l'Elan béarnais s'est joué sur la rive droite, fief historique de la gauche ? Toujours est-il que l'arrivée des deux poids lourds de la politique bordelaise, n'a pas été saluée, mardi soir, de la même façon par les supporters. Autant Alain Rousset a été acclamé, autant Alain Juppé a été sifflé. À moins que les amateurs de basket bordelais aient voulu signifier leur souhait de voir leur club bénéficier du même soutien municipal que celui des Girondins ?

Politesse

■ Philippe Dorthe se répand dans son premier canton, pour signaler que le suppléant de Nathalie Delattre était venu le voir pour demander une subvention du Conseil général, en faveur du club BMX qu'il préside.

Tout en refusant de signer, pour le comité de soutien de Béatrice Desaigues lors des dernières législatives _ « Il ne voulait pas mélanger ses fonctions, disait-il à l'époque ! » _, Philippe Dorthe n'avait pas imaginé alors qu'il ne s'agissait sans doute que d'une formule de politesse. Le voilà fixé !

Chère gauche

■ Le socialiste Gilles Savary a prévenu Vincent Feltesse. S'il gagne la mairie aux dépends d'Alain Cazabonne, il en coûtera cher à la Communauté urbaine. « Actuellement, hors compétences communautaires, la CUB verse par an et par habitant, 928 euros. Talence est 26e sur les 27 communes de la CUB ». Et qui est la dernière ? « C'est Gradignan, s'est empressée de préciser Anne-Marie Keiser, avec 912 euros. » Vincent Feltesse n'a pas dit qu'il espérait que Gradignan et Talence restent à droite !

Agenda et coup de gueule

■ Pour avoir taquiné Michèle Delaunay sur son agenda bloqué au mois de septembre, sur son blog, le tire-bouchon n'en est que plus aise pour souligner que celui-ci est désormais à peu près mis à jour. La députée a d'ailleurs reconnu la lacune avec fair-play. Quant à Alain Juppé, son dernier coup de gueule sur son blog-notes date toujours du 15 octobre. Ses réserves appuyées sur la politique de la France au Rwanda (un sujet sensible pour lui) n'émargent qu'à la rubrique « réflexion ». Comme quoi le coup de gueule est très logiquement réservé à la gauche.

Duo bacalanais

■ Philippe Dorthe prétend avoir trouvé un allié de poids dans sa campagne pour les cantonales : le docteur Canovas, son ancien adversaire UMP et futur ex-conseiller municipal, déçu qu'Alain Juppé lui ait préféré la radicale Nathalie Delattre. Solidarité bacalanaise ? Canovas est en effet médecin avenue Brandenburg, à deux pas de la maison de Dorthe. Alors que Nathalie Delattre, selon le socialiste, n'est que de passage. « On la retrouvera bientôt à Royan, après passage par Blanquefort, la Route des Châteaux et Soulac », pronostique-t-il. On croyait pourtant avoir compris que Philippe Dorthe ne voulait pas vendre la peau de l'ours.

Echanges murmurés

■ La scène se passe dans le local du planning familial de Bordeaux, qui accueillait l'association Girofard, laquelle milite pour un centre à l'intention des homosexuels bordelais. Assis au premier rang, Alain Rousset et Jean-Louis David, émissaire d'Alain Juppé, entendent l'oratrice indiquer qu'aucune structure de ce genre n'existe dans toute l'Aquitaine. Jean-Louis David se penche vers Rousset et murmure : « Que fait la Région ? » Rousset se penche vers David et réplique : « Que fait Bordeaux ? » Que les homos se rassurent : ils auront leur local.

Nicolas Kerviel

■ Gérard Chausset, adjoint Vert de Mérignac, s'est bien amusé mardi, lors de la présentation du programme de Michel Sainte-Marie. Il a évoqué le déchirement de l'opposition de droite, notamment, certes, au Modem mais aussi à l'UMP. Et de saluer le dévissage de Nicolas Sarkozy dans les sondages qui, à son avis, sert aux desseins de la gauche. « Ce n'est plus Nicolas Sarkozy, c'est Nicolas Kerviel ! »